

**Les enjeux politiques et économiques de la pandémie de
COVID-19 au Vietnam**

[DOSSIER] LES CAHIERS DU COMITÉ ASIE N°19

Par Rémy BARAIZE

À PROPOS DE L'ARTICLE

Dès le début de la pandémie de COVID-19 avec laquelle la plupart des pays du monde sont encore en lutte, le Vietnam s'est rapidement distingué par la mise en place d'un protocole sanitaire efficace, basé sur une série de mesures restrictives de liberté, lui permettant d'afficher un bilan avantageux de 1513 cas recensés pour 35 décès. Le gouvernement vietnamien est de ce fait loué à travers le monde entier pour sa réactivité et la résilience dont il a su faire preuve, transformant la crise en une opportunité de gagner des points aussi bien auprès de l'opinion publique internationale qu'auprès de ses administrés.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Expatrié 5 ans au Vietnam suite à son cursus juridique, **Rémy BARAIZE** a pu entrevoir et étudier de nombreuses facettes de la société vietnamienne pour en comprendre les rouages. Ayant travaillé pour l'agence vietnamienne d'information, il a su également aiguïser ses capacités de double lecture de l'information officielle délivrée par le Parti Communiste Vietnamien. Ces compétences lui ont permis de nourrir un blog (vinageo.com) durant ces 5 dernières années. Aujourd'hui professeur d'anglais, il compte prochainement mettre à disposition des professionnels français et vietnamiens ses connaissances à ce sujet en devenant avocat.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

Dès le début de la pandémie de COVID-19 avec laquelle la plupart des pays du monde sont encore en lutte, le Vietnam s'est rapidement distingué par la mise en place d'un protocole sanitaire efficace, basé sur une série de mesures restrictives de liberté, lui permettant d'afficher un bilan avantageux de 1513 cas recensés pour 35 décès¹. Le gouvernement vietnamien est de ce fait loué à travers le monde entier pour sa réactivité et la résilience dont il a su faire preuve, transformant la crise en une opportunité de améliorer son image aussi bien auprès de l'opinion publique internationale qu'auprès de ses administrés.

Le constat est similaire d'un point de vue économique. Le pays affiche une croissance record pour la région, de 2,7% pour l'année 2020, ainsi que des indicateurs macroéconomiques propres à renforcer son statut d'alternative crédible à la Chine² auprès des investisseurs étrangers désireux de limiter les risques avec Pékin³.

Ces chiffres, bien que très concrets, n'effacent pourtant en rien le fait que le pays a enregistré ses pires performances économiques depuis 1986⁴. La violence du choc de la pandémie de COVID-19 pour l'économie du pays a entraîné dans son sillage des difficultés sociales et, par voie de conséquence, des remous politiques. La gestion de la crise sanitaire, économique et sociale fut ainsi au centre des débats du XIII^{ème} Congrès du 25 janvier 2020 ayant désigné les dirigeants du pays pour les 5 prochaines années.

On s'attachera donc à présenter les risques et opportunités que comporte cette crise (I) et à expliquer en quoi la gestion de la crise sanitaire a soulevé, malgré son efficacité, des problématiques potentiellement déstabilisatrices pour le pouvoir en place (II).

¹ <https://www.worldometers.info/coronavirus/country/viet-nam/>, consulté le 10 janvier 2021.

² Le Vietnam présente les mêmes avantages comparatifs que la Chine s'agissant de la production manufacturière : main d'œuvre abondante, peu chère et relativement bien qualifiée ; stabilité politique ; politique fiscale incitative, etc...

³ Pour des questions de politique internationale (répression à Hong Kong, affaire des Ouïghour au Xinjiang, etc...), l'investissement en Chine peut être sujet à risque du fait de plusieurs mesures de rétorsion pouvant bouleverser l'ordre macroéconomique. On peut notamment citer la guerre commerciale amorcée par l'ex-président américain Donald Trump le 22 janvier 2018 en mettant en place des taxes douanières sur les produits chinois. En ce sens, le Vietnam, de par sa relative neutralité, promet un environnement d'affaires plus stable.

⁴ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

Risques et opportunités pour l'économie vietnamienne en période de crise sanitaire

Il est ici intéressant de relever que la presse occidentale a été dithyrambique avec le Vietnam. Ruchir Sharma, responsable de la stratégie chez *Morgan Stanley Investment Management*, a par exemple publié dans le *New York Times* un article ayant pour titre « Le Vietnam est-il le prochain 'miracle asiatique' ? »⁵. Le pays affiche effectivement une croissance de 2,7% pour l'année 2020 alors que l'ensemble de la région Asie du Sud-Est est entré en récession durant la même année⁶. Ceci est couplé avec la résilience sanitaire du pays qui lui offre une occasion parfaite de séduire les investisseurs étrangers, alors même que le traité de libre-échange avec l'Union européenne est entré en vigueur le 1^{er} août dernier⁷.

En plus de cette reconnaissance à l'international, les autorités vietnamiennes – bien conscientes de l'impact négatif de la crise du COVID-19 sur les investissements internationaux (-15% pour le premier semestre 2020)⁸ – ont mis en place un groupe de travail spécial sous la supervision du Ministère du Plan et de l'Investissement, chargé entre autres de veiller à l'attractivité du pays pour les multinationales⁹. Le modèle de croissance vietnamien repose sur une stratégie de captation des entreprises étrangères opérant dans le secteur manufacturier à fort besoin en main d'œuvre. Celle-ci repose sur la compétitivité des salaires, l'abondance de ses travailleurs et la stabilité de son système politique¹⁰. Dès lors, l'afflux de capitaux étrangers est primordial pour l'économie vietnamienne, autant en termes de croissance (environ 20% du PIB) qu'en termes d'exportations (les entreprises à capitaux étrangers représentent entre 60 et 70% de la

⁵ Ruchir Sharma, « Is Vietnam the next 'Asian Miracle' ? », *New York Times*, publié le 13 octobre 2020, disponible sur <https://www.nytimes.com/2020/10/13/opinion/vietnam-economy.html>.

⁶ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », *Asia Centre*, publié le 24 avril 2020.

⁷ White & Case, *New EU-Vietnam FTA Enters into force*, 6 août 2020, [https://www.whitecase.com/publications/alert/new-eu-vietnam-fta-enters-force#:~:text=On%208%20June%2020%2C%20Vietnam's,\(the%20%22EUVIPA%22\).&text=The%20EUVFTA%20has%20now%20entered,effect%20from%201%20August%202020](https://www.whitecase.com/publications/alert/new-eu-vietnam-fta-enters-force#:~:text=On%208%20June%2020%2C%20Vietnam's,(the%20%22EUVIPA%22).&text=The%20EUVFTA%20has%20now%20entered,effect%20from%201%20August%202020).

⁸ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », *Asia Centre*, publié le 24 avril 2020.

⁹ Chi HIẾU, *Thành lập tổ công tác đặc biệt về thu hút các tập đoàn đa quốc gia*, publié le 23 mai 2020, disponible sur <https://thanhvien.vn/tai-chinh-kinh-doanh/thanh-lap-to-cong-tac-dac-biet-ve-thu-hut-cac-tap-doan-da-quoc-gia-1227852.html?fbclid=IwAR1gbDV-sell-JqU8X81WCp6ogDmFbYVvolRnuzFEmOh4BN6T9piJe7FwYo>.

¹⁰ Van Ha Nguyen. *Stratégie d'industrialisation et compétitivité de l'économie vietnamienne*. Economies et finances. Université d'Orléans, 2011, p.87-91, Thèse disponible à l'adresse suivante : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00747149>.

valeur des exportations vietnamiennes)¹¹. À noter également que Hanoï compte sur l'implantation d'entreprises étrangères pour la montée en compétence de la main d'œuvre nationale, permettant ainsi une montée en gamme progressive des producteurs nationaux. Il n'est alors pas étonnant de voir l'attractivité des investissements directs étrangers et la stimulation des exportations figurer parmi les « cinq fers de lance » du plan de relance économique prévu par Hanoï pour contrer les effets du COVID-19¹².

Les 3 composantes restantes - à savoir encourager la consommation domestique, favoriser l'investissement des agents économiques vietnamiens privés comme publics et accélérer le développement de l'investissement public - sont quant à elles pensées sur le court-moyen terme. En effet, grâce à un endettement relativement faible (7% du PIB, soit un endettement inférieur à 2016) et à une épaisse réserve de devises internationales¹³, le gouvernement peut envisager un plan de relance de grande envergure et se permettre la mise en place d'incitation fiscale propre à atteindre lesdits objectifs.

Aussi, la plupart des agences de notation ou de développement prévoient quant à elles un rebond très favorable pour le Vietnam à mesure que les troubles liés à la pandémie se dissiperont. Des chiffres entre 6.5% et 7% de croissance sont ainsi avancés pour l'année 2021¹⁴. Pour autant, dans la presse en langue vietnamienne, le propos est bien plus mesuré, sans doute bien plus proche de la réalité. En même temps que les signes encourageants précités, l'économie vietnamienne affiche un certain nombre d'éléments pouvant à terme être préjudiciable à la prospérité et à la stabilité politique du pays.

La première inquiétude touche à la consommation intérieure qui représente 68% du PIB vietnamien¹⁵ et sera sans aucun doute impactée par les contrecoups de la crise sanitaire.

¹¹ <https://vneconomy.vn/chiem-725-tong-kim-ngach-xuat-khau-viet-nam-muon-hut-them-von-fdi-20181221142840247.html> cité par Jean-Phillipe Eglinger, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

¹² Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

¹³ Jacques MORISSET, « Vietnam must boost new drivers of growth to avoid the COVID-19 economic trap », World Bank Blogs, publié le 4 août 2020, disponible sur <https://blogs.worldbank.org/eastasiapacific/vietnam-must-boost-new-drivers-growth-avoid-covid-19-economic-trap>.

¹⁴ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

¹⁵ Bruce DUTEIL, Matthieu François, NGA NGUYEN, « Emerging from the pandemic, Vietnam must position itself for recovery, Mc Kinsey Company », publié le 1^{er} juillet 2020, disponible sur <https://www.mckinsey.com/featured-insights/asia-pacific/emerging-from-the-pandemic-vietnam-must-position-itself-for-recovery#>.

D'après les statistiques disponibles, près de 31,8 millions des 54 millions¹⁶ d'actifs (soit 59%) ont vu leur revenu chuter à cause du COVID-19, et ce, malgré seulement 22 jours de confinement total et une aide gouvernementale de 27 trillions de Dong¹⁷ (soit environ 970 millions d'euros). Le revenu moyen a ainsi chuté de 5% depuis le début de la crise sanitaire¹⁸. Il est à noter ici que ces bilans sont sans doute en deçà de la réalité dans le sens où l'économie vietnamienne est composée de 20 à 30% d'activités informelles qui ne peuvent par définition pas profiter des compensations offertes par le gouvernement¹⁹. De la même façon, la lame de fond économique qui a fait suite aux mesures sanitaires a exacerbé les inégalités sociales tenant à la situation géographique. La richesse économique du Vietnam se concentre dans ses métropoles et autour des 320 zones économiques spéciales du pays, laissant les campagnes en marge²⁰. Notons également que l'achat de 70 000 tonnes de riz en provenance d'Inde²¹, s'ils devaient se répéter, deviendrait un symptôme inquiétant de la santé économique des zones rurales vietnamiennes. Si ce phénomène de stagnation sociale devait se maintenir, la fin de la croissance rapide du marché immobilier entraînerait également un risque grandissant de multiplication des créances douteuses dans le bilan des banques vietnamiennes²². Cette contraction du pouvoir d'achat réduit ensuite la possibilité de voir la demande intérieure se substituer à la demande internationale dans le secteur touristique (12,4% du PIB)²³, qui constitue indéniablement la branche de l'économie la plus durement touchée par la crise sanitaire. Selon les données du Département général du tourisme, la fréquentation touristique internationale annuelle a chuté de 57% tandis que le nombre de touristes nationaux a reculé de près de 50% à la fin du mois d'octobre 2020²⁴. À l'heure où ces mots sont écrits, il est encore trop tôt pour estimer l'efficacité de ces mesures.

¹⁶ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ Claire FAGES, « Géant du riz, Le Vietnam se fournit exceptionnellement auprès de l'Inde », RFI, publié le 5 janvier 2021, disponible sur <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/chronique-des-mati%C3%A8res-premi%C3%A8res/20210104-g%C3%A9ant-du-riz-le-vietnam-se-fournit-exceptionnellement-aupr%C3%A8s-de-l-inde>.

²² Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, 24 avril 2020.

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

La dernière inquiétude s'agissant des capacités du Vietnam à rebondir tient à l'efficacité des mesures qui seront mises en place pour renouer avec les investissements directs à l'étranger (IDE) liés aux exportations, et à la résistance des entreprises vietnamiennes à la concurrence internationale²⁵. En effet, la participation du Vietnam à 13 traités de libre-échange exige l'adoption de plusieurs mesures gouvernementales afin de régler les problèmes structurels nuisant à la captation des investissements et à leur efficacité. On trouve au premier rang de ceux-ci : la corruption et l'accès au foncier²⁶. De plus, si le pays veut poursuivre sa stratégie de diversification des investisseurs pour sortir de l'orbite chinoise, ce point est crucial²⁷. Il est d'autant plus urgent pour Hanoï d'agir que le Trésor Américain a accusé le Vietnam d'avoir dévalué sa monnaie face au dollar américain ce qui, après enquête, pourrait amener des sanctions²⁸. De la même façon, sans mesure d'accompagnement adaptée (protectionnisme et élévation des standards notamment), la concurrence accrue par le libre-échange pourrait voir les entreprises vietnamiennes manquer la reprise. Les classes moyennes de plus en plus exigeantes s'agissant de la qualité des produits et peuvent se tourner vers des marchandises étrangères²⁹. Pour finir, on notera que les récentes catastrophes naturelles au centre du Vietnam ont également mis en lumière la nécessité de prendre en compte certaines extranéités environnementales, notamment celles liées à la déforestation, afin de limiter les glissements de terrains et les torrents de boue³⁰.

Finalement, les succès indéniables du Vietnam sur les plans sanitaire et économique ne sauraient cacher les risques sous-jacents qui pèsent sur celui-ci, et ceci à plus forte raison que la stabilité politique du pays dépend fortement de sa prospérité.

²⁵ Phuong PHAM, « Economic Security: Vietnam's Cardinal Policy Goal, The Diplomat », publié le 18 septembre 2020, disponible sur <https://thediplomat.com/2020/09/economic-security-vietnams-cardinal-policy-goal/>.

²⁶ Ibid.

²⁷ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

²⁸ Pour être accusé par Washington de manipulation des taux de changes, un pays doit afficher un excédent commercial bilatéral de 20 milliards de dollars avec les États-Unis, des interventions sur les marchés des changes représentant 2% de son PIB et un excédent courant dépassant 2% de son PIB. Voir : <https://www.capital.fr/economie-politique/le-tresor-americain-accuse-le-vietnam-davoir-devalue-sa-devise-1378803>.

²⁹ Phuong PHAM, « Economic Security: Vietnam's Cardinal Policy Goal », The Diplomat, publié le 18 septembre 2020, <https://thediplomat.com/2020/09/economic-security-vietnams-cardinal-policy-goal/>.

³⁰ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

Une gestion efficace de la crise sanitaire à double tranchant pour la direction vietnamienne

La légitimité du Parti Communiste Vietnamien (PCV) repose, depuis le *Đổi mới*³¹, sur sa capacité à sortir le pays de l'ornière économique et de l'isolement diplomatique dans lequel il se trouvait lors de l'effondrement de l'URSS. Aussi, les militaires et dirigeants vietnamiens tiennent-ils officiellement la prospérité économique du pays sur le long terme comme une composante indispensable de la sécurité nationale (stabilité de la politique interne, capacité à se doter de matériel militaire moderne, indépendance financière et industrielle vis-à-vis des grandes puissances, etc...)³².

Cette spécificité est ici d'autant plus déterminante que s'est tenu le 25 janvier 2021 le XIII^{ème} congrès du PCV qui a vu émerger la classe dirigeante des 5 prochaines années. Si la plupart des analystes s'accordent sur le fait qu'il n'y aura guère de rupture avec les grandes lignes arrêtées lors du précédent congrès, il ne semble pas s'imposer de certitude quant au quatuor dirigeant qui devrait émerger³³. Or, ce choix sera décisif dans le sens où l'actuel Président et Secrétaire Général du Parti, Nguyễn Phú Trọng, a su imposer une ligne anti-corruption dure au sein du Parti en évinçant l'ancien Premier ministre Nguyễn Tấn Dũng. Il a été soutenu par la vieille garde conservatrice du PCV qui souhaitait enrayer la chute de légitimité du Parti liée à la multiplication des retentissantes affaires de corruption au sein des entreprises publiques³⁴. S'il se trouvait que le successeur de Nguyễn Phú Trọng (s'il ne se maintient pas à ce poste) venait à être moins conservateur d'un point de vue sociétal et moins ostensiblement dur avec la corruption, l'appareil politique entier pourrait se voir décrédibiliser, impactant de fait la bonne image de stabilité aux yeux des investisseurs étrangers.

³¹ Lors du XI^{ème} congrès du PCV de 1986, les représentants du PCV ont opté pour la mise en place d'une « économie de marché à orientation socialiste », c'est à dire une économie capitaliste « classique » mais sous la supervision sans partage du Parti.

³² Phuong PHAM, « Economic Security: Vietnam's Cardinal Policy Goal », The Diplomat, publié le 18 septembre 2020, disponible sur <https://thediplomat.com/2020/09/economic-security-vietnams-cardinal-policy-goal/>.

³³ Tomoya ONISHI, « Vietnam's Communists brace for next 5 years after big 2020 », Nikkei Asia, publié le 22 décembre 2020, disponible sur <https://asia.nikkei.com/Spotlight/Asia-Insight/Vietnam-s-Communists-brace-for-next-5-years-after-big-2020>.

³⁴ Jonathan D. London, « Vietnam 's Leadership Succession Struggle », 14 janvier 2016, the Diplomat, <https://thediplomat.com/2016/01/vietnams-leadership-succession-struggle/> [consulté le 17 avril 2021].

Ainsi, malgré les troubles causés par la survenance de la pandémie mondiale, les phases de préparations du XIII^{ème} Congrès ont été relativement « pacifiées » en comparaison aux précédentes³⁵. En effet, le gouvernement a atteint la totalité des objectifs qu'il s'était fixé il y a 5 ans. Même si le COVID-19 a empêché Hanoï d'avancer ses pions en faveur d'une intégration régionale accrue alors qu'elle assurait la présidence tournante de l'ASEAN³⁶, l'implication de l'Australie contre les prétentions chinoises en mer de Chine du Sud (mer Orientale pour les Vietnamiens) a conforté la position vietnamienne³⁷. Aussi, la bataille interne au sein du PCV devrait-elle prendre le tour d'une guerre de faction plutôt qu'une lutte idéologique et/ou stratégique.

Pour autant, le raidissement du gouvernement concernant les voix dissidentes – un phénomène classique durant les périodes précédant les congrès du Parti – n'a pas été moins stricte. Il semblerait même que la censure sur Facebook (le réseau social le plus utilisé au Vietnam avec 61 millions de comptes pour environ 90 millions d'habitants) et Youtube ait bondi depuis octobre 2020, les deux réseaux ayant respectivement accédé à 95% et 90% des demandes de censure du gouvernement³⁸. Le 6 octobre dernier, la journaliste Phạm Đoan Trang, fondatrice du magazine juridique en ligne Luât Khoa permettant au citoyen de demander l'application de l'État de droit, a été arrêtée pour avoir enquêté sur les événements de Dong Tam³⁹ qui avaient défrayés la chronique peu de temps auparavant⁴⁰.

³⁵ Jean-Phillipe EGLINGER, « Vietnam : les autorités face aux enjeux économiques et sociaux de l'après Covid. », Asia Centre, publié le 24 avril 2020.

³⁶ Du Nhat Dang, « How COVID-19 Complicates Vietnam's South China Sea Efforts », The Diplomat, publié le 7 août 2020, disponible sur <https://thediplomat.com/2020/08/how-covid-19-complicates-vietnams-south-china-sea-efforts/>.

³⁷ Ibid.

³⁸ Tomoya ONISHI, « Vietnam's Communists brace for next 5 years after big 2020, Nikkei Asia », publié le 22 décembre 2020, disponible sur <https://asia.nikkei.com/Spotlight/Asia-Insight/Vietnam-s-Communists-brace-for-next-5-years-after-big-2020>.

³⁹ Le village de Dong Tam, en banlieue d'Hanoï, fut le théâtre d'un bras de fer entre les autorités (seules détentrices de la propriété du foncier au Vietnam) et les villageois occupant le terrain. Afin de mettre en place un projet immobilier, les décideurs voulaient réquisitionner les terres contre la volonté des paysans. Le conflit a stagné puis dégénéré en janvier 2021, lorsque la police anti-émeute a été envoyé chassé les protestataires. Trois policiers sont morts lors des affrontements avec les villageois. Vingt-neuf d'entre eux ont été condamnés par la justice dont 6 à la peine capitale.

⁴⁰ RSF, « RSF condamne l'arrestation de la journaliste vietnamienne Pham Doan Trang », Reporter Sans Frontière, publié le 7 octobre 2020, disponible sur <https://rsf.org/fr/actualites/rsf-condamne-larrestation-de-la-journaliste-vietnamienne-pham-doan-trang>.

Et c'est ici que la crise du COVID-19 risque de produire son effet politique le plus direct sur la politique interne du Vietnam. Pour lutter contre la pandémie, les autorités vietnamiennes ont mis en place des mesures parfois très dures, mais acceptées par leurs administrés en raison de la grande transparence dont elles ont fait preuve⁴¹. Aussi, devant la réussite de cette démarche, les citoyens vietnamiens peuvent être amenés à associer l'efficacité d'une action publique avec son degré de transparence⁴². Cela pourrait avoir pour conséquence directe une pression populaire accrue sur les instances dirigeantes. Or, ceci reviendrait à entamer le monopole du PCV sur le pouvoir, chose inconcevable dans l'un des derniers pays marxistes-léninistes au monde. Et pourtant, le gouvernement a déjà dû reculer plusieurs fois devant la vindicte populaire et laisser filtrer quelques informations, notamment s'agissant de l'affaire de Dong Tam précitée. Un second cas mérite d'être cité ici : l'affaire Hò Duy Hài. Ce dernier avait été condamné à la peine capitale en 2008 pour le meurtre de 2 femmes⁴³, mais a vu sa condamnation révisée du fait de l'incrédulité de la population devant la version officielle retenue par le tribunal⁴⁴. Plusieurs précédents existent donc bel et bien et le degré de transparence avec lequel les affaires publiques sont menées pourrait effectivement pousser une partie des masses vietnamiennes – bien souvent dépolitisées – à se méfier voire à prendre parti contre les autorités. De plus, si Donald Trump n'a jamais évoqué la question des droits de l'homme dans ses relations avec Hanoï, l'élection de Joe Biden à la présidence américaine pourrait amener une pression internationale sur lesquelles pourraient s'appuyer les exigences populaires⁴⁵. Les parties les plus sombres de la politique interne du pays pourraient être ainsi révélées au grand jour, ternissant son image aussi bien sûr la scène internationale qu'en interne. La stabilité du pays s'en trouverait dès lors troublée, nuisant de fait à l'attractivité du pays.

⁴¹ Mai TRUONG, « *Vietnam's COVID-19 Success Is a Double-Edged Sword for the Communist Party* », The Diplomat, publié le 6 août 2020, disponible sur <https://thediplomat.com/2020/08/vietnams-covid-19-success-is-a-double-edged-sword-for-the-communist-party/>.

⁴² Ibid.

⁴³ Eugene WHONG, « *Vietnam's National Assembly to Review Ho Duy Hai Murder Case* », Radio Free Asia, publié le 18 mai 2020, disponible sur <https://www.rfa.org/english/news/vietnam/ho-duy-hai-05182020160929.html>.

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ Bich T. TRAN, « *What will a Biden presidency mean for US-Vietnam relations ?* », Modern Diplomacy, publié le 9 novembre 2020, disponible sur <https://modern diplomacy.eu/2020/11/09/what-will-a-biden-presidency-mean-for-u-s-vietnam-relations/>.

Cette demande de transparence aurait également pour effet la mise à mal d'un mécanisme de défense prisé par le PCV et communément appelé « *blame avoidance*⁴⁶ », que l'on pourrait traduire par « rejet de la responsabilité ». Cette pratique consiste à dévier les critiques légitimes suivant un échec des organismes centraux vers les autorités locales. Elle permet ainsi de faire bonne figure et de préserver la légitimité et le prestige des plus haut placés au sein du Parti⁴⁷. C'est grâce à cette technique de gouvernance que l'actuelle loi foncière⁴⁸ est maintenue en vigueur malgré les scandales qui apparaissent régulièrement quant à la gestion de patrimoine immobilier par l'État : ce n'est pas le système qui est ne fonctionne pas mais seulement les échelons locaux qui ont mal appliqué la règle. Or, la bonne gestion de la crise sanitaire a été possible grâce à une coopération étroite entre les échelons centraux et locaux. Aussi, cette expérience est-elle à même de provoquer l'exaspération de la population dans le cas où un scénario de « *blame avoidance* » outrancier venait à se produire, réduisant la légitimité du PCV et poussant les citoyens à plaider pour davantage de transparence⁴⁹.

Conclusion

Les dirigeants vietnamiens sont parmi ceux qui peuvent dire que 2020 aura été un succès en raison de leur gestion correcte de la crise, du maintien de la stabilité politique du pays et des bonnes performances de l'économie à l'heure où la croissance mondiale se contracte.

Il n'en demeure pas moins que la crise sanitaire a impacté le pays en profondeur et que plusieurs mesures de fond restent à mettre en place dans le but de voir le pays améliorer la qualité des IDE et des investissements publics afin de ne pas tomber dans les « pièges à pauvreté » dont souffrent plusieurs pays de la région (Thaïlande et Philippines notamment).

⁴⁶ Hélène CAUNE, Blame Avoidance dans : Laurie BOUSSAGUET, « Dictionnaire des politiques publiques », p114-123, Éditions Sciences-Po Paris, 2010, disponible sur <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-politiques-publiques-9782724611755-page-114.html>.

⁴⁷ Mai TRUONG, « Vietnam's COVID-19 Success Is a Double-Edged Sword for the Communist Party », The Diplomat, publié le 6 août 2020, disponible sur <https://thediplomat.com/2020/08/vietnams-covid-19-success-is-a-double-edged-sword-for-the-communist-party/>.

⁴⁸ Au Vietnam, l'État est seul propriétaire des terrains et accordent seulement des baux de longues durées aux citoyens et aux entrepreneurs. Seulement, la corruption et la complexité du système de gestion sont tels que, scandales, abus de pouvoirs, népotisme et autres fléaux sont monnaies courantes. Ce manque de transparence et de collaboration entre les divers niveaux de pouvoir entraîne une importante perte d'efficacité des investissements.

⁴⁹ Ibid.

Aussi, si la confiance dans le PCV a été renforcée auprès de la population grâce à la bonne gestion de la pandémie, les dirigeants qui seront choisis à l'occasion du XIII^{ème} congrès du Parti devront composer avec une opinion publique nationale en quête de transparence dans la gestion du pays sous peine d'entamer sa légitimité en cas de contre-performance économique et social.



LES JEUNES
IHEDN

publication@jeunes-ihedn.org